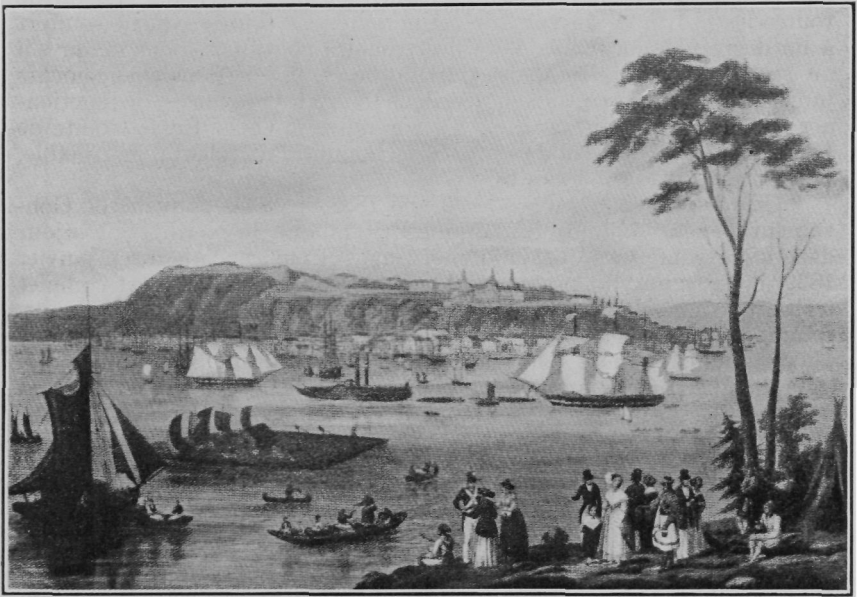


ment de la guerre fut signalé par le brillant succès du Général Brock, qui, en l'absence du lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, M. Gore, était en même temps le chef militaire et civil de la province. Le 16 août 1812, il s'empara de Détroit, défendu par des troupes américaines de beaucoup supérieures en nombre aux siennes, et, le 13 octobre 1812, il livra la bataille de Queenston Heights, dans laquelle il repoussa les envahisseurs qui firent de lourdes pertes en tués, blessés et prisonniers, mais dans laquelle aussi tomba le brave Brock, victime de sa trop grande bravoure. La suite de la lutte fut marquée alternativement des deux côtés par des victoires et des défaites. Dans deux batailles navales, l'une livrée sur le lac Erié, le 10 septembre 1813, et l'autre sur le lac Champlain, le 11 septembre 1814, les flottes britanniques essayèrent de sérieux revers, tandis que dans les engagements de Stony Creek, le 5 juin



VUE DE QUEBEC EN 1830.

1813, et de Chrysler's Farm, le 11 novembre 1813, et à la bataille décisive de Chateauguay, le 28 octobre 1813, la victoire demeura aux défenseurs du territoire canadien. Le principal effet de la guerre, qui se termina le 24 décembre 1814, par le traité de Gand, fut de fortifier au Canada le sentiment britannique, et de donner aux Canadiens des deux provinces un sentiment plus profond de confiance en eux-mêmes et dans la protection de la Mère Patrie, à l'heure du danger.

Le Bas-Canada ne souffrit que peu des déprédations de l'ennemi. Par contre, le Haut-Canada en souffrit sérieusement, York sa capitale ayant été prise et ses édifices publics brûlés en avril 1813, et une grande partie de sa frontière ayant été dévastée. Cependant, quand M. Gore retourna dans la province, en septembre 1815, il déclara que le pays était